



**SESSION ORDINAIRE 2022-2023**

26 JANVIER 2023

**ASSEMBLÉE RÉUNIE  
DE LA COMMISSION  
COMMUNAUTAIRE  
COMMUNE**

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**visant à prévenir les suicides et les tentatives de suicide dans un contexte de fragilisation de la santé mentale causé par la crise sanitaire de la Covid-19**

**RAPPORT**

fait au nom de la commission de la Santé et de l'Aide aux personnes

par Mme Farida TAHAR (F)

**GEWONE ZITTING 2022-2023**

26 JANUARI 2023

**VERENIGDE VERGADERING  
VAN DE  
GEMEENSCHAPPELIJKE  
GEMEENSCHAPSOMMISSIE**

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**ter voorkoming van zelfmoord en zelfmoordpogingen in een context van de aantasting van de geestelijke gezondheid ten gevolge van de Covid-19-gezondheidscrisis**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie voor de Gezondheid en Bijstand aan personen

door mevr. Farida TAHAR (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mme Delphine Chabbert, M. Ibrahim Dönmez, Mmes Véronique Jamoulle, Magali Plovie, Farida Tahar, M. Geoffroy Coomans de Brachène, Mmes Viviane Teitelbaum, Nicole Nketo Bomele, MM. Juan Benjumea Moreno, Gilles Verstraeten.

*Autre membre* : Mme Gladys Kazadi.

*Voir* :

Document de l'Assemblée réunie :

B-67/1 – 2020/2021 : Proposition de résolution.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

*Vaste leden*: mevr. Delphine Chabbert, de heer Ibrahim Dönmez, mevr. Véronique Jamoulle, mevr. Magali Plovie, mevr. Farida Tahar, de heer Geoffroy Coomans de Brachène, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Nicole Nketo Bomele, de heren Juan Benjumea Moreno, Gilles Verstraeten.

*Ander lid*: mevr. Gladys Kazadi.

*Zie*:

Stuk van de Verenigde Vergadering:

B-67/1 – 2020/2021: Voorstel van resolutie.

## **I. Exposé introductif de Mme Gladys Kazadi, auteure de la proposition de résolution**

Mme Gladys Kazadi expose que la problématique soulevée par sa proposition de résolution – la fragilisation de la santé mentale causée par la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 – demeure d'actualité.

En juin 2020, 64 % des adultes s'estimaient insatisfaits de leurs contacts sociaux ; 40 % se sentaient peu soutenus socialement ; 23 % souffraient de troubles anxieux et 20 %, de troubles dépressifs ; près de la moitié des jeunes interrogés jugeaient leur vie peu satisfaisante ; 8 % des répondants (et le double, soit 16 %, parmi les jeunes âgés de 18 à 24 ans) présentaient des comportements ou des pensées suicidaires. Le parquet de Bruxelles rapporte une hausse des suicides de 20 % par rapport à la période antérieure.

Ces chiffres se sont améliorés entre-temps mais demeurent plus élevés qu'avant la crise sanitaire. Les statistiques les plus récentes, datées de mars 2022, montrent ce qui suit : 24 % des adultes sont insatisfaits de leurs contacts sociaux ; 35 % se sentent peu soutenus socialement ; 24 % des jeunes interrogés jugent leur vie peu satisfaisante ; 10 % des répondants déclarent avoir eu des pensées suicidaires depuis le début de la crise sanitaire et, parmi eux, 7,5 % disent être passés à l'acte.

La pandémie a donc affecté la santé mentale de la population, singulièrement celle des jeunes, chez qui le suicide reste la première cause de mortalité. Aussi revient-il aux autorités de mettre en œuvre les mesures suivantes :

- élaborer une stratégie cohérente de prévention du suicide, en concertation avec les différents niveaux de pouvoir concernés ;
- établir un monitorage hebdomadaire ;
- renforcer les lignes d'écoute et de prévention du suicide ;
- mettre au point un outil internet qualitatif d'autogestion de la santé ;
- dégager des moyens supplémentaires pour la « postvention » ;
- sensibiliser la presse à son rôle dans la lutte contre la propagation du suicide ;
- sensibiliser les acteurs de première ligne, en ce compris les parents et les enseignants ;
- intégrer les enjeux liés à la santé mentale dans l'ensemble des politiques publiques.

## **I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Gladys Kazadi, indiener van het voorstel van resolutie**

Mevrouw Gladys Kazadi wijst erop dat de problematiek die haar voorstel van resolutie aan de orde stelt, namelijk de aantasting van de geestelijke gezondheid door de gezondheidscrisis ten gevolge van de Covid-19-pandemie, actueel blijft.

In juni 2020 voelde 64% van de volwassenen zich ontvreden over hun sociale contacten. 40 % vond dat ze weinig sociale steun hadden. 23% leed aan angststoornissen en 20% aan depressieve stoornissen. Bijna de helft van de ondervraagde jongeren vond dat hun leven onbevredigend was; 8% van de respondenten (en het dubbele, 16%, onder de 18- tot 24-jarigen) vertoont suïcidale gedrag of had suïcidale gedachten. Het Brussels parket meldt een stijging van het aantal zelfmoorden met 20% ten opzichte van de vorige periode.

Deze cijfers zijn inmiddels verbeterd, maar blijven hoger dan vóór de gezondheidscrisis. De recentste statistieken, van maart 2022, laten het volgende zien: 24% van de volwassenen is ontvreden over hun sociale contacten; 35% voelt zich sociaal slecht gesteund; 24% van de ondervraagde jongeren vindt dat hun leven onbevredigend is; 10% van de respondenten verklaart suïcidale gedachten te hebben gehad sinds het begin van de gezondheidscrisis en 7,5% van hen verklaart daarnaar te hebben gehandeld.

De pandemie had dus gevolgen voor de geestelijke gezondheid van de bevolking, vooral van de jongeren, voor wie zelfmoord de belangrijkste doodsoorzaak blijft. Het staat dan ook aan de overheden om de volgende maatregelen uit te voeren:

- in overleg met de verschillende betrokken gezagsniveaus een coherente strategie voor zelfmoordpreventie ontwikkelen;
- een wekelijkse monitoring instellen;
- de hulplijnen voor zelfmoordpreventie versterken;
- een kwaliteitsvol zelfzorgprogramma op internet ontwikkelen;
- extra middelen ter beschikking te stellen voor “postventie”;
- de pers bewustmaken van haar rol in de strijd tegen de verspreiding van zelfmoord;
- de eerstelijnsactoren, met inbegrip van ouders en leerkrachten, sensibiliseren;
- de geestelijke gezondheidswesties integreren in het hele overheidsbeleid.

## II. Discussion générale

Mme Magali Plovie relève que les jeunes, relativement épargnés par les formes graves de Covid-19, ont en revanche particulièrement souffert des conséquences psychiques de la crise sanitaire : d'après Statbel, 63 % des 16-24 ans font état d'une incidence négative de la pandémie sur leur santé mentale, contre 43 % des plus de 75 ans ; de nombreuses personnes ont d'ailleurs connaissance de passages à l'acte suicidaire chez les jeunes de leur entourage. La crise et les mesures y afférentes s'estompent à présent, mais la prévention du suicide et, plus généralement, la préservation de la santé mentale, essentielle à l'épanouissement des individus, demeurent des enjeux de santé publique cruciaux. Les assemblées bruxelloises se saisissent d'ailleurs régulièrement de ces problématiques.

La députée considère cependant que les demandes reprises dans le dispositif de la proposition de résolution à l'examen sont, pour certaines, déjà mises en œuvre et, pour d'autres, ne peuvent se concrétiser.

Ainsi, s'il convient en effet d'élaborer une stratégie cohérente de prévention du suicide, les déterminants sociaux et génériques de la santé mentale sont déjà pris en compte par le groupe de travail chargé, au niveau fédéral, de la réforme dite « 107 » (en référence à l'article 107 de la loi relative aux hôpitaux et à d'autres établissements de soins).

S'agissant d'établir un monitorage hebdomadaire : vu les délais requis pour la collecte des données par le parquet et leur traitement par l'Observatoire de la santé et du social, ce rythme ne semble pas tenable (pour rappel, le monitorage actuel est bisannuel).

Si les lignes d'écoute et de prévention du suicide sont un outil efficace, c'est notamment en raison de l'anonymat qu'elles garantissent ; la mise en place d'un suivi systématique des appellants n'apparaît donc pas souhaitable car il pourrait être perçu comme intrusif et décourager le recours à ces lignes ; de surcroît, les personnes qui demandent à bénéficier d'un suivi régulier sont déjà réorientées vers des services dédiés. Il ne faudrait pas mettre à mal le rapport de confiance patiemment noué entre ces lignes d'écoute, souvent opérées par des bénévoles, et leur public. Elles ont par ailleurs déjà été renforcées via leur agrément et leur subventionnement comme centres de formation, qui leur permettent de disposer de bénévoles dûment formés.

En ce qui concerne l'outil internet d'autogestion de la santé, la députée rappelle que le secteur associatif attire l'attention sur le fait que de nombreuses personnes, souvent en situation de grande précarité, n'ont pas accès aux outils numériques. Aussi convient-il d'en poursuivre le développement, mais en veillant à ce qu'ils ne deviennent pas la solution par défaut. Des applications (payantes) d'autogestion de la santé existent déjà, mais les CPAS et Télé-Accueil ne privilient pas ce type d'approche, l'autogestion n'étant pas adaptée pour tous les troubles de la santé mentale.

## II. Algemene besprekking

Mevrouw Magali Plovie merkt op dat jongeren, die relatief gespaard blijven van de ernstige vormen van Covid-19, daarentegen erg lijden onder de psychische gevolgen van de gezondheidscrisis: volgens Statbel meldt 63% van de 16-24-jarigen een negatieve impact van de pandemie op hun geestelijke gezondheid tegenover 43% van de 75-plussers; velen zijn trouwens op de hoogte van zelfmoordpogingen van jongeren in hun omgeving. De crisis en de maatregelen die daar mee gepaard gaan, zijn nu naar de achtergrond verdwenen, maar zelfmoordpreventie en, meer in het algemeen, het behoud van de geestelijke gezondheid, die van essentieel belang is voor de ontplooiing van individuen, blijven cruciale uitdagingen op het gebied van de volksgezondheid. De Brusselse assemblees behandelen die kwesties trouwens regelmatig.

De volksvertegenwoordigster is echter van oordeel dat er al gevolg wordt gegeven aan sommige verzoeken in het verzoekend gedeelte van het besproken voorstel van resolutie, terwijl andere niet in praktijk kunnen worden gebracht.

Er dient weliswaar een coherente strategie voor zelfmoordpreventie te worden ontwikkeld, maar met de sociale en gendergerelateerde determinanten van de geestelijke gezondheid wordt al rekening gehouden door de werkgroep die op federaal niveau belast is met de zogenaamde "107"-hervorming (met verwijzing naar artikel 107 van de wet op de ziekenhuizen en andere zorginstellingen).

Wat de instelling van een wekelijkse monitoring betreft, lijkt die frequentie niet haalbaar, gelet op de tijd die nodig is voor het verzamelen van de gegevens door het parket en de verwerking ervan door het Observatorium voor Gezondheid en Welzijn (er zij op gewezen dat de huidige monitoring tweearjaars is).

Als de hulplijnen voor zelfmoordpreventie een doeltreffend instrument zijn, is dat vooral omdat ze anonimiteit garanderen. De invoering van een systematische follow-up van de bellers lijkt daarom niet wenselijk, want dat zou als opdringerig kunnen worden ervaren en het gebruik van de hulplijnen kunnen ontmoedigen. Bovendien worden personen die om een regelmatige follow-up vragen, al doorverwezen naar de juiste diensten. De vertrouwensrelatie die geduldig werd opgebouwd tussen de hulplijnen, die vaak door vrijwilligers worden bemand, en de doelgroep mag niet worden ondermijnd. Ze werden trouwens al versterkt door hun erkenning en subsidiëring als opleidingscentra, waardoor ze over beroemd opgeleide vrijwilligers kunnen beschikken.

Wat het zelfzorgprogramma op het internet betreft, wijst de volksvertegenwoordigster erop dat de verenigingen de aandacht vestigen op het feit dat veel personen, die zich vaak in zeer precaire situaties bevinden, geen toegang hebben tot digitale tools. Er moet dus verder werk worden gemaakt van de terbeschikkingstelling van dergelijke tools, maar ze mogen niet de oplossing by default worden. Er bestaan al (betalende) applicaties voor zelfzorg, maar de OCMW's en Tele-Onthaal zijn geen voorstander van een dergelijke aanpak, omdat zelfzorg niet geschikt is voor alle geestelijke gezondheidsstoornissen.

Sensibiliser la presse à son rôle dans la lutte contre la propagation du suicide est une piste intéressante, mais les modalités devraient en être précisées : il est évidemment exclu de procéder par injonctions.

La sensibilisation des acteurs de première ligne, en ce compris les parents et les enseignants, est cruciale car l'entourage ne sait pas toujours repérer les signes avant-coureurs ni comment y réagir. Cette tâche a récemment été dévolue au Centre de prévention du suicide, dans le cadre de son agrément, notamment par le biais de formations à la détection précoce, et les CPAS ont reçu la mission de développer un plan de formation en matière de prévention du suicide.

L'intégration des enjeux liés à la santé mentale dans l'ensemble des politiques publiques, enfin, constitue un enjeu fondamental. L'oratrice invite les commissaires, dans l'exercice de leur fonction de contrôle politique, à faire montre de vigilance quant la mise en œuvre effective de cette attention transversale à la santé mentale.

Au vu de ce qui précède, la députée estime qu'il conviendrait, dans un premier temps, d'identifier via des questions parlementaires les lacunes éventuelles des dispositifs actuels et, dans un second temps, de travailler à les combler.

Mme Viviane Teitelbaum remercie l'auteure de la proposition de résolution. La santé mentale est en effet une question capitale. On sait que la pandémie de Covid-19 et les confinements y afférents lui ont été délétères et que de nombreuses personnes en subissent encore aujourd'hui les conséquences, en particulier les jeunes – les services pédopsychiatriques étaient, et sont peut-être encore, saturés – et les femmes – parce qu'elles doivent souvent assumer la charge mentale des soins aux proches et, dans de nombreux cas, parce qu'elles se sont retrouvées confinées avec un partenaire violent (les appels à la ligne dédiée ont triplé pendant les confinements et se maintiennent au double de leur nombre pré-Covid). La prévention et l'information sur les aides proposées en matière de santé mentale sont donc essentielles, de même que la prise en charge des publics vulnérables, et ce, dès avant l'apparition de pensées ou de comportements suicidaires. Une approche genrée est nécessaire à cet effet, comme le rappelle la proposition à l'examen ; une telle approche se généralise d'ailleurs dans les matières de la santé et de l'action sociale. En outre, une démarche transversale est requise, en concertation avec les autres niveaux de pouvoir, vu que la gestion de la santé mentale doit aussi prendre en compte, entre autres, le cadre scolaire ou professionnel : par exemple, les pédopsychiatres plaident pour la mise en place d'activités collectives ou de groupes de parole dans les écoles.

L'intervenante concède que des avancées sont déjà en cours, notamment au niveau fédéral, mais cela ne devrait pas faire obstacle à l'adoption de la présente proposition : une résolution a en effet une portée symbolique ; elle signale l'intention des parlementaires de prioriser certaines questions. En conséquence, le groupe de la députée votera en faveur du texte.

Mme Delphine Chabbert expose que la problématique de la santé mentale est unanimement considérée comme centrale,

De bewustmaking van de rol van de pers bij de bestrijding van de verspreiding van zelfmoord is een interessante aanpak, maar de details zouden verduidelijkt moeten worden: van verplichtingen kan uiteraard sprake zijn.

Bewustmaking van de eerstelijnsactoren, met inbegrip van ouders en leerkrachten, is van cruciaal belang, want de omgeving weet niet altijd hoe de waarschuwingsignalen te herkennen of hoe erop te reageren. Die taak werd onlangs toegewezen aan het Centrum voor Zelfmoordpreventie in het kader van zijn erkenning, met name via opleidingen inzake vroegtijdige opsporing. De OCMW's hebben opdracht gekregen een opleidingsplan voor zelfmoordpreventie uit te werken.

Tot slot is de integratie van de geestelijke gezondheidskwesties in het hele overheidsbeleid een fundamentele uitdaging. De spreekster roept de commissieleden op om tijdens de uitoefening van hun controle op het beleid te waken over het daadwerkelijk besteden van deze transversale aandacht aan de geestelijke gezondheid.

In het licht van het voorgaande vindt de volksvertegenwoordigster dat de eventuele lacunes in de huidige regelingen via parlementaire vragen opgespoord moeten worden en vervolgens weggewerkt moeten worden.

Mevrouw Viviane Teitelbaum dankt de indiener van het voorstel van resolutie. Geestelijke gezondheid is inderdaad een uiterst belangrijke uitdaging. Men weet dat de Covid-19-pandemie en de daarmee gepaard gaande lockdown de geestelijke gezondheid hebben aangetast en dat veel personen ook nu nog onder de gevolgen daarvan lijden, vooral jongeren – de kinderpsychiatrische diensten waren en zijn misschien nog steeds overbelast – en vrouwen – omdat ze vaak de mentale belasting van de zorg voor hun gezinsleden moeten dragen en in veel gevallen opgesloten zitten met een gewelddadige partner (het aantal oproepen naar de hulplijn in kwestie is verdrievoudigd tijdens de lockdown en blijft tweemaal zo hoog als in het precovidium). Preventie en voorlichting over de aangeboden geestelijke gezondheidszorg zijn daarom essentieel, alsook de zorg voor kwetsbare groepen, en dat moet gebeuren voordat zelfmoordgedachten of -gedragingen de kop opsteken. Een genderspecifieke benadering is daartoe noodzakelijk, zoals het besproken voorstel eraan herinnert. Een dergelijke benadering vindt trouwens steeds meer ingang in de gezondheidszorg en het welzijnswerk. Bovendien is een transversale aanpak vereist in overleg met de andere gezagsniveaus, aangezien de geestelijke gezondheidszorg ook rekening moet houden met onder meer de school- of beroepsomgeving: zo pleiten kinderpsychiaters voor de invoering van collectieve activiteiten of gespreksgroepen op school.

De spreekster erkent dat er al vooruitgang is geboekt, onder meer op federaal niveau, maar dat mag de goedkeuring van het besproken voorstel niet in de weg staan: een resolutie heeft inderdaad een symbolische draagwijdte; ze geeft aan dat de parlementsleden voorrang willen geven aan bepaalde aanlegheden. Bijgevolg zal haar fractie voor de tekst stemmen.

Mevrouw Delphine Chabbert wijst erop dat de problematiek van de geestelijke gezondheid unaniem van essentieel be-

en particulier dans le contexte actuel, marqué par une succession de crises qui affectent singulièrement les femmes et les jeunes, comme l'ont souligné les préopinantes, mais aussi les personnes en situation de vulnérabilité économique : on observe en effet une corrélation entre le niveau socioéconomique, le lieu de résidence et la santé mentale. Dès lors, son groupe sera particulièrement attentif, d'une part, au renforcement, prévu au budget 2023, des services ambulatoires de première ligne ; d'autre part, au soutien accordé aux services de deuxième ligne, afin que les structures accueillant des personnes en difficulté et les médecins généralistes soient formés à la détection précoces des problèmes de santé mentale pouvant mener au suicide ; et, enfin, à la bonne articulation entre la première ligne, le réseau 107, la plateforme bruxelloise pour la santé mentale, le réseau Bru-Stars (qui vise spécifiquement les enfants et les adolescents) et les fédérations. Il convient de pourvoir au financement adéquat de ces services, dont on sait qu'ils rencontrent des problèmes de recrutement, et de garantir un nombre suffisant de places accessibles en maison de soins psychiatrique et en initiative d'habitations protégées. Au niveau fédéral, son groupe veillera à la prise en compte des réalités bruxelloises dans les futures programmations en matière de santé mentale. De nombreuses personnes présentant un risque suicidaire passent sous les radars ; il y a donc lieu de soutenir les équipes mobiles qui vont à leur rencontre. L'important financement fédéral récemment dégagé devrait permettre d'améliorer la prévention en santé mentale et de développer l'approche communautaire (qui fonctionne remarquablement chez le public jeune, comme le montre le succès des activités collectives menées dans les écoles par les centres psycho-médico-sociaux).

La députée précise que son groupe partage les postulats de la proposition à l'examen mais la rejettéra à ce stade, au profit d'un suivi du déploiement des mesures prises par le pouvoir exécutif.

M. Gilles Verstraeten salue l'inscription de la prévention du suicide à l'agenda de l'Assemblée réunie. Le député replace cette question dans le contexte belge, marqué par la faible accessibilité des soins de santé mentale (au premier chef en raison du système de remboursement) et par la répartition des compétences entre le niveau fédéral, pour la santé curative, et le niveau communautaire, pour la santé préventive (encore qu'une visite chez un médecin généraliste ou un psychologue puisse avoir un but préventif plutôt que curatif). L'orateur n'est pas convaincu que la proposition à l'examen tienne compte de cette répartition. En effet, la prévention du suicide est intrinsèquement liée à l'emploi des langues : les lignes d'écoute, par exemple, opèrent soit en néerlandais soit en français et relèvent donc de l'une ou de l'autre Communauté. Ainsi, la Flandre, qui présente un des taux de suicide les plus élevés d'Europe, investit des moyens importants dans cette politique ; les dispositifs de prévention du suicide qu'elle finance sont également accessibles aux Bruxellois ; dès lors, avant de lancer une politique bicommunautaire en la matière, il conviendrait de dresser le bilan des mesures mises en place par les Communautés et de déterminer comment elles peuvent être renforcées ou être mieux coordonnées. La résolution proposée semble méconnaître l'existant. Plutôt que la voter aujourd'hui, ne serait-il

lang wordt beschouwd, vooral in de huidige context, die gekenmerkt wordt door een opeenvolging van crisissen die vooral vrouwen en jongeren treffen, zoals de vorige sprekers hebben benadrukt, maar ook de economisch kwetsbaren: men stelt immers een verband vast tussen sociaal-economisch niveau, woonplaats en geestelijke gezondheid. Daarom zal haar fractie bijzondere aandacht besteden aan de versterking van de ambulante eerstelijnsdiensten, zoals bepaald is in de begroting 2023, aan de ondersteuning van de tweedelijnsdiensten, opdat de structuren die personen in moeilijkheden oppangen en huisartsen worden opgeleid in de vroegtijdige opsporing van geestelijke gezondheidsproblemen die tot zelfmoord kunnen leiden, en, tot slot, aan een goede afstemming tussen de eerste lijn, het 107-netwerk, het Brussels platform voor geestelijke gezondheid, het netwerk Bru-Stars (dat zich specifiek richt op kinderen en adolescenten) en de federaties. Deze diensten, waarvan bekend is dat ze aanwervingsproblemen hebben, moeten voldoende financiële middelen krijgen en er moeten genoeg plaatsen in psychiatrische verzorgingsthuisen en initiatieven voor beschut wonen worden gegarandeerd. Op federaal niveau zal haar fractie erop toezien dat met de Brusselse realiteit rekening wordt gehouden in de toekomstige programmeringen van de geestelijke gezondheidszorg. Veel personen die het risico lopen zelfmoord te plegen, blijven onder de radar. Daarom moeten de mobiele teams die hen opzoeken, ondersteund worden. De aanzienlijke financiële middelen die de federale overheid onlangs heeft uitgetrokken, moeten bijdragen tot betere preventie op het vlak van geestelijke gezondheid en tot de uitbouw van de gemeenschapsaanpak (die opmerkelijk goed werkt bij jongeren, zoals blijkt uit het succes van de groepsactiviteiten die de psycho-medische-sociale centra in scholen organiseren).

De volksvertegenwoordiger verduidelijkt dat haar fractie het eens is met de uitgangspunten van het voorstel, maar het in dit stadium zal verwerpen en de voorkeur geeft aan monitoring van de uitvoering van de maatregelen die de uitvoerende macht heeft getroffen.

Het verheugt de heer Gilles Verstraeten dat zelfmoordpreventie op de agenda van de Verenigde Vergadering staat. Hij bekijkt deze kwestie in de Belgische context, die wordt gekenmerkt door een geringe toegankelijkheid van de geestelijke gezondheidszorg (in de eerste plaats wegens het terugbetalingssysteem) en de verdeling van de bevoegdheden tussen het federale niveau, voor de curatieve gezondheidszorg, en het gemeenschapsniveau, voor de preventieve gezondheidszorg (hoewel een bezoek aan een huisarts of een psycholoog veeleer een preventief dan een curatief doel kan hebben). De spreker is er niet van overtuigd dat het voorstel rekening houdt met die verdeling. Zelfmoordpreventie is namelijk onlosmakelijk verbonden met het gebruik van talen: de hulplijnen werken bijvoorbeeld in het Nederlands of het Frans en vallen dus onder de bevoegdheid van de ene of de andere gemeenschap. Vlaanderen bijvoorbeeld, dat een van de hoogste zelfmoordcijfers in Europa heeft, investeert aanzienlijke middelen in dit beleid; de voorzieningen voor zelfmoordpreventie die het finanziert, zijn ook toegankelijk voor de Brusselaars. Alvorens een bicommunautair beleid op dat gebied in te voeren, zou het derhalve nuttig zijn om de balans op te maken van de door de gemeenschappen getroffen maatregelen: hoe kunnen ze versterkt of beter gecoördineerd worden? Het voorstel van resolutie lijkt te negeren wat er al bestaat. Zou het, in

pas préférable d'organiser des auditions en vue d'identifier les éventuelles lacunes à combler et, le cas échéant, de rédiger une résolution commune ? En l'état, l'orateur s'abstient.

Au surplus, le commissaire encourage Mme Magali Plovie à ne pas se laisser impressionner par les remontrances des groupes PTB et PVDA contre les outils numériques : que tout le monde n'y ait pas accès ne justifie pas de s'abstenir de les développer, dès lors qu'il est veillé au maintien d'alternatives.

Mme Nicole Nketo Bomele, se joignant aux propos de Mmes Magali Plovie et Delphine Chabbert, appelle à évaluer en priorité l'action du pouvoir exécutif.

M. Juan Benjumea Moreno pense que le texte à l'examen contient des propositions intéressantes ; nonobstant, à l'instar de précédents orateurs, il est d'avis que des questions parlementaires sont pour l'heure le moyen le plus approprié de contrôler la politique du Collège réuni en matière de prévention du suicide.

Mme Gladys Kazadi, auteure de la proposition de résolution, se réjouit de l'accord unanime sur l'importance de la problématique abordée par sa proposition mais regrette que l'occasion soit manquée de donner le signal au Collège réuni qu'il est grand temps de passer la cinquième vitesse : de très nombreux jeunes sont actuellement en situation de détresse et ne savent pas vers qui se tourner. Les représentants de la majorité invitent à poser des questions parlementaires : l'oratrice le fait déjà, de même que nombre de ses collègues. Jusque quand devront-ils interroger le Collège réuni avant que la prévention du suicide devienne enfin une priorité politique ?

En conclusion de son intervention, l'auteure remercie le groupe MR de soutenir sa proposition.

Mme Magali Plovie reconnaît qu'une résolution peut constituer un signal adressé au pouvoir exécutif, mais à condition de présenter une plus-value. Or, l'intervenante estime avoir démontré que chacun des tirets du dispositif était soit déjà mis en œuvre soit inapplicable. Il convient donc de creuser davantage le sujet, ce qui peut en effet être réalisé par le biais de questions parlementaires. En outre, le signal envisagé a déjà été donné, notamment lors des récents travaux du Sénat sur la question.

S'agissant de l'inclusion numérique, la députée précise que cette problématique est portée par le secteur associatif et non par tel ou tel groupe politique. Ces associations insistent sur le maintien d'alternatives aux outils numériques, et elle a voulu faire écho à leurs revendications.

plaats van er vandaag over te stemmen, niet beter zijn om hoorzittingen te organiseren om na te gaan welke lacunes moeten worden weggewerkt en, zo nodig, een gezamenlijke resolutie op te stellen? Zoals de zaken er nu voor liggen, zal de spreker zich onthouden bij de stemming.

Bovendien verzoekt het commissielid mevrouw Magali Plovie om zich niet te laten beïnvloeden door de kritiek van de PTB- en PVDA-fractie op de digitale tools: het is niet omdat niet iedereen er toegang toe heeft, dat ze niet verder ontwikkeld moeten worden, maar er moeten alternatieven blijven bestaan.

Mevrouw Nicole Nketo Bomele roept, samen met mevrouw Magali Plovie en mevrouw Delphine Chabbert, op om voorrang te geven aan de evaluatie van het optreden van de uitvoerende macht.

De heer Juan Benjumea Moreno vindt dat de besproken tekst interessante voorstellen bevat; net als vorige sprekers is hij echter van oordeel dat parlementaire vragen in dit stadium het meest geschikte middel zijn om het beleid van het Verenigd College inzake zelfmoordpreventie te controleren.

Het verheugt mevrouw Gladys Kazadi, indiener van het voorstel van resolutie, dat men het unaniem eens is over het belang van de kwestie die in haar voorstel wordt behandeld, maar ze betreurt dat er een kans wordt gemist om het Verenigd College een signaal te geven dat het tijd is om naar de hoogste versnelling te schakelen: zeer veel jongeren verkeren thans in nood en weten niet waar ze terechtkunnen. De meerderheid vraagt om parlementaire vragen te stellen: de spreker en vele collega's doen dat al. Tot wanneer zullen ze vragen moeten stellen aan het Verenigd College voordat zelfmoordpreventie een beleidsprioriteit wordt?

Ter afsluiting bedankte de indiener de MR-fractie voor de steun aan haar voorstel.

Mevrouw Magali Plovie geeft toe dat een resolutie een signaal kan zijn voor de uitvoerende macht, maar alleen als ze een toegevoegde waarde heeft. Volgens haar heeft ze echter aangetoond dat er al gevolg is gegeven aan elk van de verzoeken of dat ze niet van toepassing zijn. Het onderwerp moet dus verder worden uitgediept. Dat kan gebeuren via parlementaire vragen. Bovendien is het beoogde signaal al gegeven, met name tijdens de recente werkzaamheden van de Senaat over het onderwerp.

De volksvertegenwoordigster preciseert dat de problematiek van de digitale inclusie door de verenigingen en niet door deze of gene politieke fractie onder de aandacht is gebracht. Ze heeft verwezen naar de eisen van die verenigingen, die aandringen op het behoud van alternatieven voor de digitale tools.

### **III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif**

#### *Considérants*

Les considérants ne suscitent aucun commentaire.

#### **Vote**

Les considérants sont rejetés par 7 voix contre 3.

#### *Tirets du dispositif*

Mme Gladys Kazadi présente et justifie l'amendement n° 1.

#### **Votes**

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix contre 3.

Les tirets du dispositif sont rejetés par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

### **IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution**

La proposition de résolution, dans son ensemble, est rejetée par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

*La Rapporteuse*

Farida TAHAR

*Le Président*

Ibrahim DÖNMEZ

### **III. Bespreking van de consideransen en streepjes van het verzoekend gedeelte**

#### *Consideransen*

De consideransen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

De consideransen worden verworpen met 7 stemmen tegen 3.

#### *Streepjes van het verzoekend gedeelte*

Mevr. Gladys Kazadi legt amendement nr. 1 voor en verantwoordt het.

#### **Stemmingen**

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 3.

De streepjes van het verzoekend gedeelte worden verworpen met 7 stemmen tegen 2, bij 1 onthouding.

### **IV. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie**

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel verworpen met 7 stemmen tegen 2, bij 1 onthouding.

– *Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur*

Farida TAHAR

*De Voorzitter*

Ibrahim DÖNMEZ

**V. Amendement**

N° 1 (de Mme Gladys KAZADI)

*Tirets du dispositif*

**Supprimer le dernier tiret du dispositif.**

**JUSTIFICATION**

La proposition de résolution a été déposée en mars 2021.

Les propos repris dans ladite proposition restent aujourd’hui pertinents ; les mesures proposées sont en effet essentielles pour contribuer à l’accompagnement adéquat des personnes dont la santé mentale est fragilisée à la suite notamment de la crise de la Covid-19.

Néanmoins, il est important, près de deux ans après le dépôt de la proposition, de mettre à jour le dispositif. À cet égard, la mission du groupe d’experts de stratégie de crise pour la Covid-19 (GEMS) a pris fin en avril 2022, ce qui rend le dernier tiret du dispositif caduc.

**V. Amendement**

NR. 1 (van mevr. Gladys KAZADI)

*Streepjes van het verzoekend gedeelte*

**Het laatste streepje van het verzoekende gedeelte schrappen.**

**VERANTWOORDING**

Het voorstel van resolutie werd ingediend in maart 2021.

Het blijft vandaag de dag relevant, aangezien de voorgestelde maatregelen van essentieel belang zijn voor een adequate begeleiding van personen met een verzwakte geestelijke gezondheid, met name als gevolg van de Covid-19-crisis.

Niettemin is het belangrijk, bijna twee jaar na de indiening van het voorstel, het verzoekende gedeelte te actualiseren. Zo werd de opdracht van de Groep van experts voor managementstrategie van Covid-19 (GEMS) in april 2022 beëindigd, waardoor het laatste streepje van het verzoekende gedeelte doellos geworden is.